



Le Quotidien

Statistique Canada

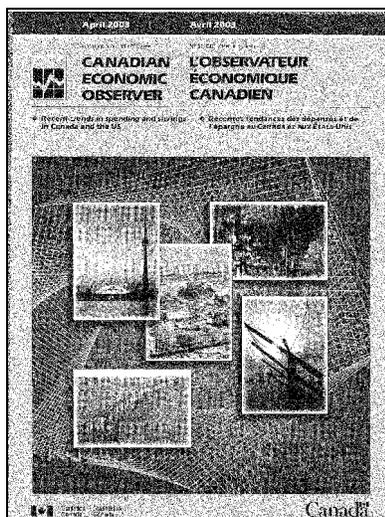
Le jeudi 24 avril 2003

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est

COMMUNIQUÉS PRINCIPAUX

- **Principales grandes cultures : intentions d'ensemencement, 31 mars 2003** 3
Après deux années de conditions de croissance difficiles, les producteurs canadiens de céréales et d'oléagineux semblent revenir à des formules d'ensemencement qui ont fait leurs preuves, les temps demeurant incertains dans le secteur céréalier. On s'attend à ce que les agriculteurs sèment moins d'avoine, d'orge et de lentilles cet été, pour revenir au blé, au canola et au lin.
- **Indicateurs avancés, mars 2003** 6
L'indicateur avancé composite a continué de s'accroître de façon régulière, ayant été en hausse de 0,2 % en mars. La demande des ménages a soutenu la plus grande partie de la progression.

(suite à la page 2)



L'Observateur économique canadien Avril 2003

La version imprimée du numéro d'avril de la publication vedette de Statistique Canada portant sur les statistiques économiques, *L'Observateur économique canadien*, analyse les conditions économiques actuelles, comprend un sommaire des principaux événements économiques de mars et présente une étude spéciale sur les récentes tendances des dépenses et de l'épargne au Canada et aux États-Unis. Un aperçu statistique séparé fournit également une gamme étendue de tableaux et de graphiques contenant les principaux indicateurs économiques du Canada, des provinces et des grands pays industrialisés.

Le numéro d'avril 2003 de *L'Observateur économique canadien*, vol. 16, n° 4 (11-010-XPB, 23 \$ / 227 \$) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les produits*. Vous pouvez visiter la page de *L'Observateur économique canadien* dans le site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca). À partir de la page *Le Canada en statistiques*, choisissez *Conjoncture économique*, et sur cette page, vous trouverez la publicité de *L'Observateur économique canadien*. À la page de *L'Observateur économique canadien*, en choisissant *Articles récents*, vous pouvez également lire en format PDF l'étude spéciale d'avril intitulée « Récentes tendances des dépenses et de l'épargne au Canada et aux États-Unis ». Pour plus de renseignements, communiquez avec Francine Roy au (613) 951-3627 (oe@statcan.ca), Groupe de l'analyse de conjoncture.



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

AUTRES COMMUNIQUÉS

Stocks de viandes froides et congelées, avril 2003 8

NOUVEAUX PRODUITS 9

COMMUNIQUÉS PRINCIPAUX

Principales grandes cultures : intentions d'ensemencement

31 mars 2003

Après deux années de conditions de croissance difficiles, les producteurs canadiens de céréales et d'oléagineux semblent revenir à des formules d'ensemencement qui ont fait leurs preuves, les temps demeurant incertains dans le secteur céréalier.

Selon les données de l'Enquête sur les intentions d'ensemencement menée auprès de 12 200 agriculteurs durant la dernière semaine de mars, les producteurs prévoient semer moins d'avoine, d'orge et de lentilles en 2003, pour revenir au blé, au canola et au lin.

Intentions d'ensemencement des principales céréales et graines oléagineuses

Culture	2002	2003	2002
	en milliers d'acres		à 2003
			var. en %
Tout le blé	26 291	26 405	0,4
Blé de printemps	19 156	18 976	-0,9
Orge	12 719	12 590	-1,0
Jachère	10 290	10 040	-2,4
Canola	9 614	10 942	13,8
Blé dur	6 150	5 865	-4,6
Avoine	5 927	5 420	-8,6
Maïs-grain	3 211	3 228	0,5
Pois secs de grande culture	3 205	3 200	-0,2
Soya	2 546	2 389	-6,2
Lin	1 710	1 825	6,7

L'augmentation la plus prononcée prévue pour l'ensemble des cultures est une hausse de 13,8 % des superficies de canola. On prévoit que les agriculteurs ensemenceront plus de 10,9 millions d'acres de canola à l'échelon national, en hausse comparativement aux 9,6 millions d'acres ensemencées en juin 2002. En Saskatchewan seulement, les superficies de canola devraient faire un bond de 19,5 %, ou de 850 000 acres, et atteindre 5,2 millions d'acres.

On s'attend à une légère hausse de 0,4 % de la superficie totale de blé, ce qui la portera à 26,4 millions d'acres. Cependant, le gros de l'augmentation touche le blé d'hiver. Il faut prévoir une diminution des superficies de blé de printemps, qui représente la première culture commerciale des Prairies, et de blé dur, qui sert à la fabrication de pâtes.

Les marchés de produits n'ont pas rendu faciles les choix d'ensemencement des agriculteurs. Pendant que l'enquête était menée, les prix de la plupart des céréales et des graines oléagineuses étaient en baisse, et on prévoyait qu'ils allaient le demeurer longtemps après le début de la nouvelle campagne agricole. La

Note aux lecteurs

L'Enquête sur les intentions d'ensemencement de mars a été réalisée par interview téléphonique auprès de 12 200 exploitants agricoles au cours de la dernière semaine de mars. Ce rapport indique les superficies des grandes cultures que les producteurs projettent d'ensemencer pour la campagne agricole 2003-2004. Puisqu'elles reflètent les intentions des producteurs en mars, ces intentions d'ensemencement peuvent différer des superficies qui seront effectivement ensemencées plus tard dans l'année. Les changements touchant les perspectives du marché, les prix attendus et les conditions météorologiques printanières, tout comme les estimations d'ensemencement publiées aujourd'hui, pourraient contribuer à la modification des choix de cultures à ensemencer. Les estimations des superficies effectivement ensemencées seront diffusées le 26 juin.

concurrence possible d'autres pays céréaliers rendait également le marché incertain.

En outre, les agriculteurs de l'Alberta et de la Saskatchewan craignaient une troisième année de sécheresse. Ils s'inquiétaient aussi de la disponibilité et de la quantité de semences pour l'ensemencement, de l'accroissement des coûts des produits pour le carburant et les engrais et de la menace que les insectes représentaient pour les cultures, menace qu'on dit élevée cette année dans certaines régions du pays.

Ces résultats reflètent les conditions au 31 mars 2003. Depuis, selon les indications, la teneur en humidité du sol dans les Prairies s'est considérablement améliorée, à la suite d'une chute de neige qui a recouvert la majeure partie de la région de production de l'Ouest du Canada.

Les producteurs de la Saskatchewan sont à l'origine des hausses prévues en ce qui a trait au canola

Il est prévu que la superficie ensemencée en canola augmentera de 1,3 million d'acres, réparties dans les trois provinces de l'Ouest. Si leurs intentions se concrétisent, les agriculteurs de la Saskatchewan représenteront environ les deux tiers de cette augmentation.

En Saskatchewan seulement, il y aura un bond de 850 000 acres de la superficie de canola, qui atteindra 5,2 millions d'acres. En Alberta et au Manitoba, les hausses prévues sont de 250 000 acres et de 200 000 acres, respectivement.

Malgré la faiblesse du prix courant du canola, les producteurs s'attendent probablement à ce que les stocks d'ouverture de canola soient serrés à l'échelon mondial et prévoient une remontée des prix lors de la nouvelle campagne agricole.

Forte baisse du blé de printemps en Alberta

On prévoit que les agriculteurs ensemenceront un peu moins de 19,0 millions d'acres de blé de printemps en 2003, en baisse de 180 000 acres par rapport au niveau de juin 2002. Ce serait également un peu moins que la moyenne quinquennale de 19,7 millions d'acres.

Le recul est attribuable aux agriculteurs de l'Alberta, qui prévoient ensemencer 399 000 acres de moins de blé de printemps qu'en juin 2002. Leur superficie totale prévue tomberait à moins de 5,3 millions d'acres, ce qui serait le niveau le plus faible atteint depuis 1994.

Encore une fois, les prix et les conditions d'humidité du sol jouent un grand rôle dans les décisions des agriculteurs de l'Alberta cette année. En outre, le blé de qualité fourragère ne peut soutenir la concurrence du maïs fourragère peu coûteux et de grande qualité qui est importé des États-Unis.

Les producteurs du Manitoba prévoient un léger recul du blé de printemps. Ceux de la Saskatchewan prévoient ensemencer 220 000 acres de plus de blé de printemps, ce qui portera leur total à 10,2 millions d'acres, soit plus que la moyenne quinquennale de la province.

La superficie de blé dur risque de glisser sous la moyenne quinquennale

La superficie de blé dur, selon les prévisions, reculera de 4,6 %, pour s'établir à moins de 5,9 millions d'acres cette année, ce qui sera tout juste en deçà de la moyenne quinquennale.

La principale raison de ce repli est que les producteurs de la Saskatchewan passeront au blé de printemps, ces derniers ayant déclaré qu'ils ensemenceront 250 000 acres de moins de blé dur. Les superficies de blé dur et de blé de printemps ont suivi une tendance bien connue d'une année à l'autre, c'est-à-dire que lorsque l'une augmente, l'autre diminue.

Les producteurs de la Saskatchewan représentent 80 % de la culture de blé dur du Canada et, cette année, ils prévoient ensemencer 4,8 millions d'acres, soit beaucoup moins que la moyenne quinquennale.

En Saskatchewan, le blé dur est délaissé pour le blé de printemps, car les prix ont baissé et il y a eu une bonne récolte de blé dur en Afrique du Nord, ce qui accroît la concurrence pour les marchés éventuels du blé dur cette année. Les agriculteurs croient peut-être également qu'ils risquent moins de perdre de l'argent en ensemençant du blé de printemps, en raison de la diminution des coûts des intrants comparativement à ceux des autres cultures.

Dans les autres cultures, les agriculteurs délaissent l'avoine, les pois secs de grande culture, l'orge et les lentilles

Les agriculteurs ont fait état de nets reculs possibles des superficies d'avoine et de lentilles, ainsi que de baisses un peu plus faibles pour les pois secs de grande culture et l'orge.

Parallèlement, ils prévoient accroître leurs superficies de seigle, de lin et de tournesol.

À l'échelon national, les agriculteurs disent qu'ils ensemenceront un peu plus de 5,4 millions d'acres d'avoine, en baisse de 8,6 %, ou de 507 000 acres, par rapport à juin 2002. Encore une fois, le recul le plus net sera observé en Saskatchewan, où la superficie d'avoine diminuera de 500 000 acres. Cela est probablement attribuable, encore une fois, à une combinaison de prix et de conditions d'humidité. À moins que les agriculteurs ne puissent s'assurer une prime pour l'avoine de grande qualité, il n'est pas rentable de produire de l'avoine fourragère dans un marché où les prix des fourrages sont très faibles.

Les agriculteurs prévoient ensemencer moins de 1,3 million d'acres de lentilles, en baisse de 15,8 % ou de 235 000 acres. À peu près toute la culture de lentilles est produite en Saskatchewan. La baisse est probablement une réaction à la faiblesse des prix et des marchés en 2002, conjuguée aux difficultés agronomiques de production de lentilles de qualité dans la province qui, cette année, comprennent une menace d'infestation de sauterelles.

À l'échelon national, la superficie d'orge devrait reculer de 1,0 %, ou de près de 130 000 acres, pour s'établir à environ 12,6 millions d'acres. Ce repli est attribuable aux producteurs de l'Alberta. Pour eux, le prix de l'orge fourragère est réduit en raison de la disponibilité de maïs-grain américain de grande qualité et peu coûteux pour l'alimentation des animaux. Comme pour l'avoine, à moins que les producteurs ne puissent produire une orge de qualité brassicole et obtenir cette prime, le risque que présente la production d'orge fourragère est trop grand.

La superficie de pois secs de grande culture devrait subir un léger recul, pour s'établir à 3,2 millions d'acres, ce qui reste bien au-dessus de la moyenne quinquennale.

Selon les prévisions, la superficie de lin augmentera de 6,7 %, ou de 115 000 acres, pour dépasser légèrement 1,8 million d'acres, uniquement en raison de l'augmentation de la superficie en Saskatchewan. Les agriculteurs de cette province tenteront vraisemblablement de tirer parti des bons prix récents du lin.

La superficie de soya diminue, mais le maïs-grain reste à un niveau inégalé

Les agriculteurs prévoient un important recul de 6,2 % de la superficie de soya, mais un autre sommet en ce qui concerne l'ensemencement de maïs-grain, selon l'enquête. La vaste majorité des deux cultures sont ensencées dans l'Est canadien.

À l'échelon national, les agriculteurs ont l'intention d'ensemencer 3,2 millions d'acres de maïs-grain, en hausse de 0,5 % par rapport au sommet atteint en 2002. On prévoit que les agriculteurs québécois en ensencent tout juste un peu plus de 1,1 million d'acres, et que les agriculteurs ontariens en auront 1,9 million d'acres.

La popularité du maïs-grain repose sur son utilisation comme ingrédient primaire de l'alimentation du bétail en Ontario et au Québec, ainsi que sur l'expansion de l'industrie de l'éthanol-carburant.

Les agriculteurs des deux provinces s'attendent à de fortes diminutions de la superficie de soya. La baisse prévue est de 8,4 % en Ontario, ce qui ramènerait la

superficie à 1,9 million d'acres, et de 3,7 % au Québec, ce qui la réduirait à 321 200 acres.

Données stockées dans CANSIM : tableaux 001-0004, 001-0010 et 001-0017 à 001-0020.

Information sur les méthodes et la qualité des données disponible dans la Base de métadonnées intégrée : numéro d'enquête 3401.

La publication *Superficies projetées en mars pour les principales grandes cultures au Canada, 2003*, Série de rapports sur les grandes cultures, vol. 82, n° 2 (22-002-XIB, 11 \$ / 66 \$; 22-002-XPB, 15 \$ / 88 \$) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les produits*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Daniel Bergeron au (613) 951-3864 (daniel.bergeron@statcan.ca), Division de l'agriculture. ■

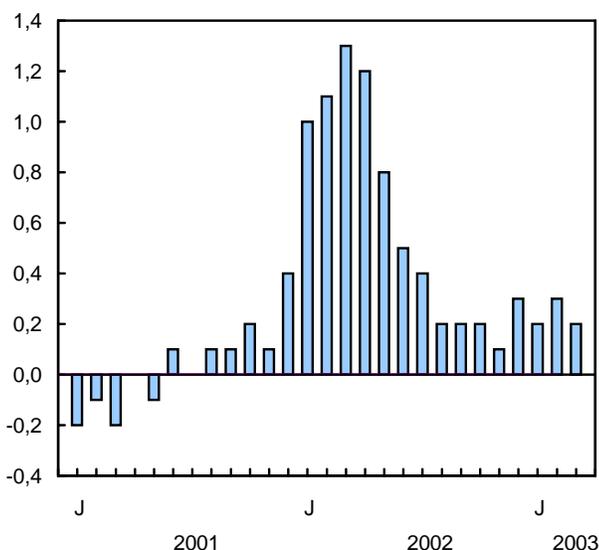
Indicateurs avancés

Mars 2003

L'indicateur avancé composite a continué de s'accroître de façon régulière, ayant été en hausse de 0,2 % en mars. La demande des ménages a soutenu la plus grande partie de la progression. En tout, quatre composantes ont progressé, soit une de moins qu'en février, alors que le logement est retourné en terrain négatif. Quatre composantes ont baissé et deux sont demeurées inchangées.

Indice composite

Variations lissées en %



Les mises en chantier ont diminué par rapport à l'impressionnant sommet qu'elles avaient atteint en février. Elles sont tout de même demeurées légèrement au-dessus de leur niveau moyen enregistré en 2002, encouragées par la hausse des revenus et les faibles taux hypothécaires. La force de la demande des

ménages s'est aussi manifestée par la hausse marquée de l'emploi dans les services. En contrepartie, les ventes de biens durables ont enregistré leur huitième baisse en neuf mois, menées par le recul dans l'automobile. La tendance de la demande des ménages à se diriger davantage vers le logement que vers les biens durables a commencé il y a deux ans.

La fabrication a été partagée. Le relâchement des ventes de voitures au pays et aux États-Unis, notamment, a entraîné une cinquième baisse d'affilée des nouvelles commandes de biens durables, la plus accentuée parmi les composantes. Ce recul contraste avec la force de la demande d'énergie, qui est un des facteurs ayant mené à une première hausse du ratio des livraisons aux stocks en trois mois.

L'indicateur américain a continué de progresser (+0,1 %), mais le raffermissement était surtout attribuable aux composantes reliées au marché financier.

Données stockées dans CANSIM : tableau 377-0003.

Information sur les méthodes et la qualité des données disponible dans la Base de métadonnées intégrée : numéro d'enquête 1601.

Une analyse plus détaillée des composantes est offerte dans le site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca). À partir de la page *Le Canada en statistiques*, choisissez *Conjoncture économique*. Sur cette page, cliquez sur la publicité de *L'Observateur économique canadien*, puis sur *Numéros de l'OÉC* et *Indice composite*. Pour plus de renseignements sur l'économie, consultez le numéro d'avril 2003 de *L'Observateur économique canadien* (11-010-XPB, 23 \$ / 227 \$), qui est présentement en vente. Voir *Pour commander les produits*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Francine Roy au (613) 951-3627, Groupe de l'analyse de conjoncture. □

Indicateurs avancés

	Octobre 2002	Novembre 2002	Décembre 2002	Janvier 2003	Février 2003	Mars 2003	Dernier mois de données disponibles var. en %
Indicateur avancé composite (1992=100)	179,3	179,4	179,9	180,3	180,8	181,2	0,2
Indice du logement (1992=100) ¹	127,1	128,6	128,6	128,2	130,9	129,6	-1,0
Emploi dans les services aux personnes et aux entreprises (en milliers)	2 554	2 566	2 585	2 599	2 613	2 627	0,5
Indice du cours des actions S&P/TSX (1975=1 000)	6 558	6 443	6 445	6 437	6 512	6 530	0,3
Offre de monnaie, M1 (en millions de dollars de 1992) ²	111 141	111 438	110 974	111 054	110 533	110 030	-0,5
Indice avancé composite des États-Unis (1992=100) ³	110,2	110,0	110,0	110,0	110,2	110,3	0,1
Fabrication							
Heures hebdomadaires moyennes de travail	39,2	39,2	39,2	39,2	39,2	39,2	0,0
Nouvelles commandes – biens durables (en millions de dollars de 1992) ⁴	22 170	22 048	21 946	21 812	21 517	21 216	-1,4
Ratio des livraisons aux stocks de produits finis ⁴	1,81	1,80	1,81	1,80	1,78	1,78	0,00 ⁵
Commerce de détail							
Meubles et articles ménagers (en millions de dollars de 1992) ⁴	1 789	1 795	1 804	1 813	1 832	1 844	0,7
Ventes d'autres biens durables (en millions de dollars de 1992) ⁴	7 676	7 659	7 686	7 645	7 639	7 610	-0,4
Indicateur avancé composite non lissé	179,7	180,0	181,4	181,1	181,9	181,6	-0,2

¹ Indice composite des mises en chantier de logements (unités) et des ventes de maisons (service inter-agences).

² Données obtenues après déflation par l'indice des prix à la consommation.

³ Les statistiques figurant sur cette ligne ont été publiées au cours du mois indiqué, mais portent sur le mois précédent.

⁴ Les statistiques figurant sur cette ligne ont été publiées au cours du mois indiqué, mais portent sur le deuxième mois avant.

⁵ Différence par rapport au mois précédent.

AUTRES COMMUNIQUÉS

Stocks de viandes froides et congelées

Avril 2003

Au premier jour ouvrable d'avril, 86 824 tonnes métriques de viande rouge froide et congelée reposaient dans les entrepôts frigorifiques. Ce résultat est demeuré pratiquement inchangé par rapport aux 86 577 tonnes de mars mais s'est accru de 5 % par rapport aux 82 453 tonnes d'avril 2002.

Données stockées dans CANSIM : tableaux 003-0005 et 003-0041.

Information sur les méthodes et la qualité des données disponible dans la Base de métadonnées intégrée : numéro d'enquête 3423.

Le numéro d'avril 2003 de la publication *Stocks de viandes froides et congelées* (23-009-XIF, gratuite) est accessible dans le site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca). À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Gratuites*, puis *Agriculture*.

Pour obtenir des données ou des renseignements généraux, composez sans frais le 1 800 465-1991. Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Barbara McLaughlin au (902) 893-7251 (barbara.mclaughlin@statcan.ca), Division de l'agriculture. ■

NOUVEAUX PRODUITS

L'Observateur économique canadien, avril 2003,
vol. 16, n° 4
Numéro au catalogue : 11-010-XPB (23 \$/227 \$).

Superficies projetées en mars pour les principales grandes cultures au Canada, 2003, Série de rapports sur les grandes cultures, vol. 82, n° 2
Numéro au catalogue : 22-002-XIB (11 \$/66 \$).

Superficies projetées en mars pour les principales grandes cultures au Canada, 2003, Série de rapports sur les grandes cultures, vol. 82, n° 2
Numéro au catalogue : 22-002-XPB (15 \$/88 \$).

La revue des céréales et des graines oléagineuses, février 2003, vol. 26, n° 2
Numéro au catalogue : 22-007-XIB (11 \$/112 \$).

La revue des céréales et des graines oléagineuses, février 2003, vol. 26, n° 2
Numéro au catalogue : 22-007-XPB (15 \$/149 \$).

Stocks de viandes froides et congelées, avril 2003
Numéro au catalogue : 23-009-XIF
(gratuit).

Commerce de détail, février 2003, vol. 75 n° 2
Numéro au catalogue : 63-005-XIB (16\$/155\$).

Les prix sont en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Les numéros au catalogue se terminant par : -XIB ou -XIF représentent la version électronique offerte sur Internet, -XMB ou -XMF, la version microfiche, -XPB ou -XPF, la version papier, -XDB, la version électronique sur disquette et -XCB, la version électronique sur CD-ROM.

Pour commander les produits

Pour commander les produits par téléphone :

Ayez en main : • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de VISA ou de MasterCard.

Au Canada et aux États-Unis, composez :	1 800 267-6677
Pour les autres pays, composez :	1 613 951-7277
Pour envoyer votre commande par télécopieur :	1 877 287-4369
Pour un changement d'adresse ou pour connaître l'état de votre compte :	1 800 700-1033

Pour commander par la poste, écrivez à : Gestion de la circulation, Division de la diffusion, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 7 % de TPS et la TVP en vigueur.

Pour commander par Internet : écrivez à order@statcan.ca ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca). À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Payantes*.

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Catalogue 11-001-XIF (Anglais) 11-001-XIF (Français)



Le Quotidien

Statistique Canada

Le jeudi 6 juin 1997
Nouvelles versions à 8 h et 13 h

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Transport urbain, 1996** 2
Malgré la priorité accordée aux services de transport urbain, les Canadiens y ont de moins en moins recours. En 1996, les Canadiens ont effectué en moyenne quelque 65 déplacements au travail par les services de transport urbain, soit le niveau le plus bas enregistré au cours des 25 dernières années.
- **Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'œuvre, 1996** 5
À l'instar de la croissance de l'industrie et des emplois, la hausse de la productivité des entreprises manufacturières en 1996 fut considérablement ralentie.

AUTRES COMMUNIQUÉS

- Indice de l'offre d'emploi, mai 1997 10
- Épargne sur les anticipations à court terme 10
- Ajuste de l'année précédente, septembre-hors-trimètre le 31 mai 1997 11
- Production d'acier, avril 1997 11

NOUVELLES PARUTIONS 10



Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001-XIF.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse <http://www.statcan.ca>. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à lstproc@statcan.ca. Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez : subscribe quotidien prénom et nom.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2003. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazines ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source : Statistique Canada. Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme suit, dans chaque exemplaire : Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001-XIF au catalogue, date et numéros de page.